





**LE CENTRE  
WILLIAM  
RAPPARD**



# LE CENTRE WILLIAM RAPPARD

Siège de l'Organisation mondiale du commerce  
Genève



CET OUVRAGE SUR L'HISTOIRE ET LES ŒUVRES D'ART du Centre William Rappard n'aurait pas pu voir le jour il y a dix ans, et ce pour la simple raison qu'en dépit de son riche passé, de ses hôtes illustres et de sa fière allure, ce bâtiment était un peu vieillot et mal connu, voire mal aimé. Situé dans un parc magnifique au bord du lac Léman, avec une vue spectaculaire sur les Alpes, son passé fut quelque peu tourmenté.

PREMIER BÂTIMENT CONSTRUIT À GENÈVE pour accueillir une organisation internationale, le Centre William Rappard, du nom d'un grand diplomate suisse, était à l'origine le siège du Bureau international du travail (B.I.T.). Le B.I.T. a quitté le bâtiment en 1940, lors de la Seconde Guerre mondiale, et a ensuite repris les locaux en 1948, qu'il a quittés définitivement en 1975, laissant la place au G.A.T.T., au Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, et à la bibliothèque de l'Institut de hautes études internationales de Genève. En 1995, lorsque l'O.M.C. est créée et décide, après quelques hésitations, de garder son siège à Genève, le bâtiment fait l'objet de délicates négociations entre la Confédération suisse et les responsables de la nouvelle organisation internationale. Tous ces changements ont laissé des traces et, en 2005, un long travail a été entrepris pour restaurer non seulement la structure de l'édifice, mais aussi son image et son identité.

L'O.M.C. EST AUJOURD'HUI TRÈS ATTACHÉE au Centre William Rappard, qui a pour elle valeur de symbole. Le bâtiment évolue avec le temps, grâce à des travaux de rénovation et d'extension de grande ampleur. Mais elle regarde avec une égale assurance son passé, qui se manifeste dans son architecture, ses éléments décoratifs et ses nombreuses œuvres d'art. Ces œuvres, c'est l'O.M.C. elle-même qui les a « découvertes » à partir de 2007, dans ce qui s'est apparenté à une véritable chasse au trésor. Une partie d'entre elles, offertes par des pays et des syndicats à l'époque du

B.I.T., avaient été dissimulées ou retirées. En les restaurant, l'O.M.C. s'est approprié une identité qui n'était pas vraiment la sienne, mais dont son personnel et ses membres sont devenus fiers.

LES ŒUVRES D'ART présentées dans cet ouvrage, dont beaucoup ont retrouvé vie grâce à l'O.M.C., présentent une grande variété de styles et de supports. Nombre d'entre elles représentent le travail sous ses différentes formes, faisant allusion, bien sûr, aux activités du B.I.T., premier maître des lieux. D'autres œuvres, comme le *Pygmalion* d'Eduardo Chicharro, sont plus singulières. Sans lien apparent avec le monde du travail ou les organisations internationales, on pourrait y voir une allégorie de la communauté internationale priant pour que ses longs efforts en faveur de la paix et de la coopération portent leurs fruits.

CONTINUITÉ ET COHÉRENCE sont les deux mots qui donnent au Centre William Rappard et aux œuvres d'art qu'il contient tout leur sens historique et politique. Bâti à une époque où la coopération entre les nations était plus un rêve qu'une réalité, l'édifice est aujourd'hui le siège d'une institution qui régule les échanges commerciaux mondiaux, dans une ville devenue un haut lieu de la gouvernance internationale. Avec ses différents occupants et ses nombreux changements, il est porteur d'un message appelant à la recherche d'une plus grande cohérence et d'une meilleure coordination entre les organisations internationales. Le Centre William Rappard témoigne de la volonté constante des pays de coopérer pour construire un monde meilleur et plus juste.

Pascal Lamy  
Directeur général



Publication du Secrétariat de l'O.M.C. (Genève, Suisse), 2011  
© Organisation mondiale du commerce, 2011

Conception :  R&Co

Prix : CHF 100

ISBN 978-92-870-3759-6

Imprimé en Union Européenne

La présente publication est également disponible en anglais  
et en espagnol, sous le titre :

Centre William Rappard : ISBN 978-92-870-3758-9

El Centro William Rappard : ISBN 978-92-870-3760-2

Les commandes doivent être adressées à :

Service des publications de l'O.M.C.

Organisation mondiale du commerce

154, rue de Lausanne – CH 1211 Genève 21

Tél. : +41 (0)22 739 52 08 – Fax : +41 (0)22 739 54 58

Courriel : [publications@wto.org](mailto:publications@wto.org)

Adresse Internet : [onlinebookshop.wto.org](http://onlinebookshop.wto.org)

*L'ouvrage Le Centre William Rappard, siège de l'Organisation mondiale du commerce, Genève et les opinions qui y sont exprimées relèvent de la seule responsabilité du Secrétariat de l'O.M.C. Ils ne prétendent pas refléter les vues des Membres de l'O.M.C. Le Secrétariat de l'O.M.C. souhaite aussi dégager ceux qui l'ont aidé par leurs commentaires de toute responsabilité quant à d'éventuelles erreurs ou omissions.*

## Remerciements

DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS ont contribué à l'évolution du Centre William Rappard, apportant leur pierre à la riche histoire du bâtiment. De même, cet ouvrage est le fruit des précieuses contributions de nombreuses personnes qui ont généreusement offert leur temps, leurs compétences et leurs connaissances. Qu'elles soient toutes chaleureusement remerciées.

S'IL EST UNE PERSONNE qui mérite des remerciements particuliers, c'est Fiona Rolian. En tant qu'archiviste à l'Organisation internationale du travail, elle a découvert des documents qui ont indiqué l'emplacement de diverses œuvres d'art restées cachées pendant des décennies. Mme Rolian a montré le même enthousiasme et la même persévérance dans ses commentaires sur cet ouvrage. Nous la remercions, ainsi que Paul Rolian, son époux, pour leur inestimable contribution. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants à Victor Do Prado, chef du cabinet adjoint de l'O.M.C., qui a soutenu ce projet dès le début et a encouragé son aboutissement.

L'ÉQUIPE DES ARCHIVISTES DE L'O.I.T. a réussi à localiser, grâce à son travail assidu, de nombreuses sources difficiles à trouver, qui ont servi à la rédaction du texte, ainsi que la plupart des photographies de l'époque du B.I.T. Remo Becci, Renée Berthon, Jaci Eisenberg et Laura Freeman nous ont apporté une aide précieuse et très appréciée.

NOUS SOMMES AUSSI RECONNAISSANTS aux bibliothécaires et aux autres spécialistes qui nous ont aidés de multiples façons : Matthew Baker, Valerie Cossy, Catherine Courtiau, Bernard Delpal, Françoise Fornerod, Tom Hayes, Laetitia Jacquier, Catherine Lawless, Elizabeth Martin, Joseph McBrinn, Katie McMahan, Ravindranath Morarjee, Éimear O'Connor, Jean Claude Pallas, Gilbert Perrez, Ninez Piezas-Jerbi, Jim Rohn, Anne-Frédérique Schlöpfer, Luigi Stendardo, Hetty M. van der Meij. Des remerciements particuliers sont également adressés aux chercheurs de H-Net Labor History et Art History.

LES COLLABORATEURS DE L'O.M.C. Maria Bressi, Anissa El Aidi, Bob Luther, Serge Marin-Pache et Helen Swain et les traducteurs de la Division des services linguistiques, de la documentation et de la gestion de l'information ont apporté un concours et un appui précieux. Des remerciements tout particuliers à Anthony Martin pour l'aide fournie lors du travail d'édition. Nous remercions par ailleurs Jacques Riquier et François Meunier, de R&Co Publishers (Paris), pour leur travail sur cet ouvrage, ainsi que Anneleen De Jong pour la relecture du texte.

ENFIN, NOUS TENONS À REMERCIER l'équipe de l'O.M.C. responsable des bâtiments (Pierre-Louis Anthoine, Jacques Clément, Stéphane Moreau, Jacques Perréard, Jukka Piitulainen, Dominique Plaza, Daniel Simon, Philippe Trenel) et le personnel d'entretien qui jouent un rôle si important dans la préservation de ce riche patrimoine.

Edmundo Murray

## Les auteurs

**Joëlle Kuntz**, journaliste et historienne, éditorialiste au quotidien suisse *Le Temps*. Elle a travaillé en France et en Suisse comme rédactrice au service des informations internationales du *Téléjournal* de la TSR et comme rédactrice en chef adjointe du *Nouveau quotidien* (avant sa fusion avec le *Journal de Genève*, en 1998). Elle a publié, entre autres ouvrages : *Les Fusils et les urnes : le Portugal aujourd'hui* (1975), *L'Agrandissement : divertimento* (1993), *L'ONU et les grandes organisations internationales* (1995), *Adieu à Terminus : réflexions sur les frontières d'un monde globalisé* (2004), *L'Histoire suisse en un clin d'œil* (2006), et *Genève, histoire d'une vocation internationale* (2010). Elle est membre de la Fondation pour l'étude des relations internationales et du développement, créée en 2007 pour gérer l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève.

**Edmundo Murray**, de la Section des publications de l'O.M.C., est titulaire d'un doctorat de littérature de l'Université de Zurich et d'une maîtrise ès lettres de l'Université de Genève. Il a publié *Becoming Irlandés: Private Narratives of the Irish Emigration to Argentina, 1844-1912* (2006) et *Becoming Gauchos Ingleses: Diasporic Models in Irish Argentine Literature* (2009). Il a été membre du comité consultatif pour la rédaction de *Ireland and the Americas: Culture, Politics, and History* (2008), à laquelle il a participé, ainsi que conférencier et auteur de nombreux articles sur la littérature et l'histoire. Il est membre fondateur de la Society for Irish Latin American Studies et ancien rédacteur en chef de la revue *Irish Migration Studies in Latin America*.

## Crédits photographiques

**O.M.C./Pierre-Yves Dhinaut** : page de couverture, pages xii, 28-29, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52-53, 55, 56, 57, 58, 60-61, 62, 63, 65, 66, 67, 68-69, 70, 71, 73, 74, 75, 78-79.

**O.M.C.** : pages vii, 19, 20, 21, 46, 80, 84 (photo du bas à droite), 88-89, 89 (photo du bas à droite).

**Archives historiques de l'O.I.T.** : pages xiv-1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 8-9, 10, 11, 14-15, 16, 17, 18, 22-23, 24, 25, 26, 27, 64, 71, 75, 82, 83, 85, 86, 87 (photo du bas), 88 (photo de gauche).

**O.M.C./Edmundo Murray** : pages 12, 76-77, 92-93.

**Jens Wittfoht Architekten** : page 13.

**Association Alice Rivaz, Françoise Fornerod** : page 23.

**O.M.C./Tania Tang** : pages 79, 84 (photos de gauche et du haut à droite), 87 (photo du bas), 89 (photo du haut à droite).

**O.M.C./Annette Walls Lynch** : pages 80 (photo de droite), 81, 90 (photo de gauche), 90 (photo du haut à droite), 91.

**O.M.C./Jay Louvion** : page 90 (photo du bas à droite).

**Group8, architectes** : page 93.

## Table des matières

Avant-propos, de Pascal Lamy .....	vii
Remerciements .....	ix
Les auteurs et Crédits photographiques .....	x
Introduction .....	xiii
<b>Les fondations, par Joëlle Kuntz</b>	
• Une politique gravée dans la pierre .....	2
<b>Dirigeants, artistes et espions, par Edmundo Murray</b>	
• Sur le devant de la scène .....	16
• Surgis de l'ombre .....	22
<b>Œuvres d'art et autres trésors, par Edmundo Murray</b>	
• Au carrefour de la diplomatie et des arts .....	30
• <i>La Paix</i> et <i>La Justice</i> (1924), de Luc Jaggi .....	34
• Sculptures décoratives (1925), de Léon Perrin .....	39
• <i>Pygmalion</i> (1925), d'Eduardo Chicharro y Agüera .....	40
• <i>Le Génie</i> et <i>les Trois Grâces</i> (1926), de Maurice Sarki .....	42
• Panneau en céramique de Delft (1926), d'Albert Hahn Jr. ....	45
• <i>Le Garçonnet à l'habit bleu</i> (1926), de Gilbert Bayes .....	48
• <i>Pêche, Vendange</i> et <i>Agriculture</i> (1928), de Jorge Colaço .....	51
• <i>La Dignité du travail</i> (1931), de Maurice Denis .....	54
• <i>Dans la joie universelle, Le Travail dans l'abondance</i> et <i>Le Bienfait des loisirs</i> (1940), de Gustave-Louis Jaulmes .....	59
• Peintures murales (1955), de Dean Cornwell .....	64
• <i>Le Développement industriel irlandais</i> (1961), de Seán Keating .....	72
<b>Rituels et innovations</b>	
• Passé, présent et avenir .....	78
Notes .....	94
Bibliographie .....	95
Index .....	96



CET OUVRAGE RACONTE L'HISTOIRE D'UN BÂTIMENT qui abrite des organisations internationales depuis 1926. En 85 ans, le Centre William Rappard a vu naître certaines des plus anciennes organisations internationales, comme le Bureau international du travail (B.I.T.) et la Société des nations, et a vu les relations internationales passer de l'ère de l'introspection à celle de la mondialisation que nous connaissons aujourd'hui.

BÂTI EN 1926, le Centre William Rappard a accueilli, à différentes époques, le B.I.T., le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, la bibliothèque de l'Institut universitaire de hautes études internationales, le Secrétariat de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (G.A.T.T.) et, depuis 1995, l'Organisation mondiale du commerce. Tous avaient pour but d'améliorer la vie des gens partout dans le monde, de défendre les droits fondamentaux et de rendre le monde plus juste, plus sûr et plus prospère.

CE QUI CARACTÉRISE SURTOUT le Centre William Rappard, c'est qu'il est conçu pour des activités quotidiennes et qu'il est, avant tout, un lieu de travail pour des diplomates du monde entier, des fonctionnaires internationaux et du personnel local. Les œuvres d'art présentées dans cet ouvrage évoquent les activités des occupants successifs du bâtiment et les passions des États membres qui en sont les généreux donateurs. Quoique de styles très différents, elles sont toutes porteuses d'un message sur la société et le pouvoir transfigurateur de l'art. Comme l'explique cet ouvrage, cette qualité n'a pas toujours été bien comprise par les occupants du bâtiment puisque certaines œuvres ont été temporairement enlevées. Cela n'a peut-être rien d'étonnant vu que les occupants ont changé maintes fois et que les goûts changent eux aussi, le symbolisme de certaines œuvres ne suscitant pas toujours le même enthousiasme.

L'OUVRAGE RACONTE D'ABORD COMMENT le bâtiment a été conçu et comment il a évolué à travers les conflits et en temps de paix, devenant la pierre angulaire du développement international de Genève, cité qui a toujours affirmé son indépendance et défendu ses valeurs.

L'OUVRAGE RETRACE L'HISTOIRE des divers fonctionnaires internationaux qui ont marqué l'évolution du bâtiment et qui ont connu la gloire en consacrant leur vie aux aspirations de l'organisation qui les employait ou en créant des chefs-d'œuvre inspirés par leur environnement.

LA DESCRIPTION DES DIFFÉRENTES ŒUVRES D'ART qui décorent le bâtiment permet de mieux comprendre l'évolution des préoccupations culturelles et sociales de ceux qui ont occupé les lieux. Des droits des travailleurs à la recherche d'un monde meilleur et plus équitable, les principaux thèmes de la collection sont illustrés de multiples manières, alliant le détail naturaliste à la fantaisie artistique. Cet héritage artistique continue d'insuffler la vie dans les activités quotidiennes de ce bâtiment très attachant. ■

◀ La porte d'entrée principale du Centre William Rappard est un don du gouvernement australien. Elle fut construite en Suisse, par la Maison Held de Montreux, à partir d'un bois australien appelé « black bean ».